

**C'est l'histoire d'un dragon,  
d'une jeune fille, d'un  
chameau...**

À l'heure où le soleil se lève, les voilà  
sur la route,  
Le jeune prince et son ami d'enfance, le  
fils du Vizir.  
Quel bonheur de pouvoir s'échapper le  
temps d'un voyage !

Chemin faisant, ils rencontrent une  
étrange caravane composée d'une jeune  
fille, d'un chamelier et de son chameau  
lourdement chargé.

— Où allez-vous ? demande le  
prince.

— Je vais livrer au dragon sa  
ration quotidienne, soupire le  
chamelier, un chameau, une  
jeune fille et cent kilos de pain.  
Demain, le dragon aura tout  
dévoreré.

— Même le chameau ?

— Même le chameau.

Les jeunes gens reprennent la route. Ils  
marchent en silence. Après avoir dîné,  
ils s'allongent sous un arbre et  
s'endorment.

Deux oiseaux apparaissent dans les  
rêves du prince.

— Comment se fait-il que le  
monstre soit encore vivant ? s'indigne le  
premier.

— Ce serait tellement facile de  
le tuer ! poursuit le second

— Il suffirait de lui crever les  
yeux avec la branche fourchue  
sur laquelle nous sommes  
perchés, reprend le premier

**This is the story of a dragon,  
a young girl, and a camel...**

At the hour when the sun rises, the two  
of them begin their journey: A young  
prince and his childhood friend, the son  
of the Vizir. What a joy it is to escape  
together for an adventure!

As they go along their way, they  
encounter a strange caravan, composed  
of a young girl, a camel driver, and his  
heavily loaded camel.

“Where are you going?” asks the  
Prince.

“I'm going to give the dragon his  
daily tribute”, sighs the camel  
driver, “a camel, a young girl,  
and a hundred kilos of bread.  
Tomorrow, the dragon will have  
devoured it all.”

“Even the camel?”

“Even the camel.”

The young boys continue along the  
road, walking in silence. After eating,  
they stretch out under a tree and sleep.  
Two birds appear in the Prince's  
dreams.

“How can it be that that monster  
still lives?” the first asks in outrage.

“It would be so easy to kill  
him!” follows the second.

“One could do it simply by  
poking out his eyes with the  
forked branch on which we sit,”  
the first continues.

“Chlak, chlak!” screeches the  
second. And bam! Die, monster!  
Die scum!

— Chlak, chlak ! lance le second. Et hop ! Mouru, foutu ! Mouru foutu !

À ces mots, le jeune prince ouvre un œil, puis deux. Il s'étire. La branche magique est à portée de main. À peine l'a-t-il saisie qu'elle se casse comme du verre dans un bruit de bois sec.

Les oiseaux chantent la fin de la nuit et déjà, c'est le petit matin. Un vent violent s'élève. Un rugissement déchire le silence, suivi d'un miaulement, puis d'un gargouillis sinistre. Le dragon a une faim de loup. S'il s'écoutait, c'est toute la ville qu'il mangerait.

— Miam, miam, roucoule-t-il en découvrant les deux jeunes garçons, menu de fête aujourd'hui !

Il piaffe et bave et se lèche les babines. Le chameau terrorisé agite son cou, à droite, à gauche, faisant tinter sa clochette. La jeune fille se cache dans un panier.

Les oiseaux sifflent de plus belle, le prince avance, son bâton dans le dos. Le dragon, ça le fait rire, ce petit bonhomme avec sa vieille branche, il baisse la tête pour le renifler et c'est là que chlak, chlak ! Ni une ni deux, le prince lui crève les yeux.

Le dragon perd l'équilibre, ses tressaillements font trembler la terre.

Le chameau libéré détale en direction de la ville avec la princesse sur le dos.

Le temps de compter jusqu'à dix, les cris d'agonie cessent : le dragon est au sol, les quatre fers en l'air. Un coup de couteau et sa langue se détache. Le prince la ramasse, un peu ahuri.

At these words, the young prince opens one eye, then the other, and stretches. The magic branch is just within reach. He has barely grasped it when it shatters from the tree like glass, and breaks off in his hand with the sound of dry wood snapping.

The birds have sung through the end of the night, and now it is morning. A violent wind rises, and a roar tears through the silence, followed by a yowl, and then a sinister rumbling. The dragon is as hungry as a wolf. If he follows his hunger, he will eat the whole village.

“Yum, yum,” he coos as he discovers the two young boys, “I will feast like a king today!”

He stamps and drools and licks his lips. The terrified camel shakes to the left and right, making the bell around its neck ring. The young girl hides inside a basket.

The birds singing intensifies as the prince advances on the dragon, with his stick held along his spine. The dragon laughs at this small prince with his old branch. He lowers his head to sniff him and then! Chlak chlak! Without a second thought, the prince pokes out both eyes.

The dragon loses his balance, and his stumbling shakes the earth.

The freed camel bolts in the direction of the village with the princess bouncing on his shoulders.

The prince counts to ten, and the agonized cries cease. The dragon lies on the ground on his back, his four feet sticking up in the air. With one cut of a knife, his tongue is severed. The prince picks it up, a little stunned at himself.

Le voyage reprend...

Trois semaines plus tard, sur le chemin du retour, le jeune prince et le fils du vizir s'arrêtent dans la ville au pied de la montagne. Ils sont reçus par le roitelet des lieux, qui n'est autre (quelle surprise !) que le père de la jeune fille.

Alors qu'ils racontent leur périple, le prince sort de sa besace une langue fourchue.

Le roitelet comprend que le jeune homme n'est autre que l'intrepide qui a tué le dragon. Il ne sait comment le remercier. Il ordonne des réjouissances et lui offre ce qu'il a de plus précieux... sa fille.

Ni une ni deux, les noces sont célébrées. Hourra ! Bravo, et vive les mariés !

La fête est somptueuse, les cris écorchent le ciel. Devant les feux de joie, les étoiles perdent leur éclat.

Qui a demandé son avis à la jeune fille ? Personne.

Son visage plein de gaieté s'est assombri soudain.

Heureusement, l'histoire ne s'arrête pas là.

Le lendemain, le fils du vizir, le jeune prince et la jeune princesse reprennent la route. Ils font une pause sous l'arbre aux oiseaux. Dans son sommeil, le prince les entend dire :

— Hélas ! La lune empoisonnera le prince avec la plume d'un faucon.

— Et quand il sera mort...

— Elle épousera l'élus de son cœur, le fauconnier.

La lune, c'est ainsi que l'on nomme la jeune mariée.

The adventure continues...

Three weeks later, on the way home, the young prince and the son of the Vizir stop in a village at the foot of the mountain. They are received by the chief of the village, who is none other than the father of the rescued young girl!

While they tell the story of their adventure, the prince takes out the split dragon tongue from his knapsack.

The king realizes that this young man is none other than the intrepid hero who had killed the dragon. He didn't know how to thank him. He orders a celebration to be held at once, and offers the prince his most precious gift...his daughter.

Without a second thought, they are wed. Hurrah! Long live the newlyweds!

The party is extravagant, the shouts of celebration reach the sky itself and dance among the clouds. Compared to the fires of joy, the stars themselves lose their shine.

But who had asked the young girl her opinion? No one.

Her face, once full of cheer, suddenly darkens.

Luckily, the story doesn't stop here.

The next day, the son of the Vizir, the young prince, and the young princess once again take up their adventurous journey. They take a break under the birds' tree. During his nap, the prince hears them say:

"Alas! The moon will poison the prince with a falcon's feather.

"And when he is dead..."

Le prince se réveille en sursaut. Il raconte son rêve à son compagnon de route.

— Laisse-moi dormir, bougonne le fils du vizir qui a beaucoup trop mangé, ce n'est qu'un rêve...

— Debout, insiste le prince, j'ai besoin de toi, ce n'est pas le moment de ronfler.

Un bruit de chute réveille la princesse : c'est le faucon qui, touché par une flèche, vient de tomber à ses pieds. Le fauconnier est attaché autour du tronc par des cordes.

— Ne t'inquiète pas, murmure la jeune femme au fauconnier, je ferai tout pour te sauver.

Sur ce, elle arrache une plume du faucon et la glisse dans son costume.

Le jeune prince est perplexe. Ses pensées tournent en rond.

Il faut bien le reconnaître :

Un : ce n'est pas parce qu'il est amoureux de cette jeune femme qu'il l'a sauvée.

Deux : ce n'est pas parce qu'il l'a sauvée qu'elle est obligée de l'aimer.

Amour et gratitude sont des sentiments bien différents.

Que faire, que décider ?

S'il tue le fauconnier, la jeune femme se vengera. Ou elle se donnera la mort pour rejoindre son bien aimé, ce qui n'est guère mieux.

Et s'il ne tue pas le fauconnier, la princesse trouvera le moyen de s'enfuir

“She will marry the love of her life, the falconer.”

Moon, of course, is the title for newlywed brides.

The prince wakes with a start. He tells his traveling companion about his dream.

“Let me sleep”, complains the son of the Vizir, who had eaten too much and was sleeping it off, “It's only a dream...”

“Still!” insists the Prince, “I need you! This isn't the time to snore!”

The sound of something falling wakes the princess up: it is the falcon who, struck by an arrow, has just fallen at her feet. The falconer is bound to the trunk with ropes.

“Don't worry”, murmurs the young woman to the falconer, “I'll do everything I can to save you.”

On saying this, she pulls out one of the falcon's feathers and slides it inside her dress.

The young prince is perplexed and his thoughts turn round and round.

He knows two things for certain:

One: He didn't save the young girl because he was in love with her.

Two: She didn't have to love him just because he saved her.

Love and gratitude are two very different sentiments.

What should he do? How should he decide?

If he kills the falconer, the young girl would surely seek vengeance. Or she would send herself into death to join her beloved, and that wouldn't be any better.

And if he doesn't kill the falconer, the princess would find means to flee with him. She would never let him trample on her happiness.

avec lui. Jamais elle ne laissera piétiner son bonheur.

Dans l'un et l'autre cas, il sera perdant, lui l'intrepide, le héros qui a tué le dragon.

C'est alors que résonne le son d'une clochette. Un nuage de poussière s'avance dans la direction du prince. C'est le chameau qu'il a sauvé, le chameau qui court, lançant ses pattes à l'assaut de la route.

— Je suis tellement heureux de te retrouver, dit la grosse bête avec des larmes dans la voix, je voulais te remercier de m'avoir sauvé la vie ! Efface ces rides de ton front, chausse tes bottes de voyage et viens avec moi, partons ensemble, je te montrerai les huit merveilles de l'Afghanistan.

Le jeune prince, ému par les larmes du chameau (qui sont tout sauf des larmes de crocodile) accepte la proposition de son nouvel ami, laissant derrière lui la jeune fille ivre de reconnaissance. Le fauconnier est détaché, et voilà les deux tourtereaux qui repartent ensemble.

Le prince va voyager encore, rêver encore et découvrir le monde loin des rois et des roitelets. La vie est longue à celui qui comprend la langue des oiseaux.

Le soleil se couche, tout se termine au mieux. Ou encore, au moins pire. On dit qu'au pied de la montagne, en se penchant un peu, on peut reconnaître le dragon transformé en rocher. A quelques pas de lui, le sang du faucon s'est métamorphosé en rose des sables. Quant au fils du vizir, on raconte qu'il dort toujours sous l'arbre magique. Il a

One way or the other, he, the intrepid hero who killed the dragon, would lose.

At that moment, a bell tolls. A cloud of dust rolls in the direction of the prince. It is the camel that he had saved, the camel whose feet are now pounding along the road.

“I'm truly happy to have found you again!” says the huge camel, its voice thick with tears, “I would like to thank you for saving my life! Forget your worries and strife, put on your traveling boots, and come with me! We'll leave together, and I'll show you the eight wonders of Afghanistan!”

The young prince, touched by the camel's tears (which are quite different to a crocodile's tears), accepts his new friend's proposition, and leaves the young girl, overwhelmed with gratitude, behind him. She unties the falconer and the two lovebirds leave to start their life together.

The prince is about to travel once more, dream once more and discover the world far beyond kings and chiefs. Life is long for one who understands the language of birds.

The sun sets, and all's well that ends well. Or at least, no worse than it began. They say that at the foot of the mountain, if one takes the time to look for it, one can see a dragon, transformed into rock. A few steps from the dragon, the falcon's blood has also metamorphosed, blooming into a desert rose. As for the Vizir's son, they say that he still sleeps under the magic tree.

mangé trop de pralines. Ou alors, trop de raisins secs.

He had eaten too much praline. Or was it too many raisins?

Translated by Margaret Trettin  
Edited by Dr. Henry Jones & Dr. Jeanne-Sarah de Larquier